

fuzelier

LES INTÉRÊTS DE VILLAGE

*Foire Saint-Laurent*

1732

fuzelier.fr

## ACTEURS

MADAME TRIOLET, <i>veuve du bailli</i> .....	M <sup>lle</sup> de Lisle
AGATHE, <i>sa nièce</i> .....	M <sup>lle</sup> Colombe
JAVOTTE, <i>sa servante</i> .....	M <sup>lle</sup> Chéret l'aînée
CHATON, <i>secrétaire du défunt bailli</i> .....	M. Drouin
GRIPANT, <i>recors</i> .....	M. Périer
GROSDOS, <i>riche fermier</i> .....	M. Dujardin
PIERROT, <i>amant d'Agathe</i> .....	M. Hamoche

# LES INTÉRÊTS DE VILLAGE

*Le théâtre représente un village fermé d'arbres.*

## SCÈNE I

CHATON, GRIPANT.

GRIPANT

Oui, monsieur Chaton, permettez-moi de vous le dire encore : je ne comprends rien à vos allures. Je sais un peu les affaires et les intérêts du village ; vous êtes assez bien, vous, avec la veuve du bailli, et cependant vous la fuyez souvent pour chercher mademoiselle Agathe. Que signifie cette conduite ?

AIR : *Non, je ne ferai pas [ce qu'on veut que je fasse]*

Eh ! quoi, quitteriez-vous la tante pour la nièce ?

CHATON

Hélas !

GRIPANT

Vous soupirez ! Quelle indigne faiblesse !  
Négligez les écus pour un petit museau !  
Oubliez-vous, monsieur, que vous êtes manseau ?

CHATON

Oubliez-vous vous-même, monsieur Gripant, que vous êtes recors et mon cher compatriote, et en ces deux qualités pouvez-vous vous figurer que je sacrifie entièrement l'utile à l'agréable ?

GRIPANT

Ce serait déroger outrageusement à la sage coutume du bon pays du Maine.

CHATON

Ne la blesserai-je point, cette sage coutume, en vous parlant aujourd'hui sincèrement ?

GRIPANT

*AIR : Tout cela n'est indifférent*

Ici, vous m'avez établi  
 Du vivant du défunt bailli ;  
 Pour vous seconder dans l'intrigue,  
 Je sens tout ce que je vous dois.  
 Parlez, avec vous je me ligue  
 Contre tous, comptez sur ma foi.

Oui, comptez-y : je vous servirai aussi avueglement que je le faisais quand vous étiez le tout puissant secrétaire du défunt.

CHATON

Le seigneur du village à qui la charge vacante de bailli appartient en a fait présent à la veuve pour récompense.

GRIPANT, *riant*.

Eh ! oui.

*AIR : Sainte Ra[de]gonde*

Pour récompense  
 D'avoir eu des attraits,  
 L'air à la danse  
 Et le teint vif et frais,  
 Un mari pacifique et qui ne voit rien  
 Quand l'ordonnait prudence.

CHATON, *riant aussi.*

Cela méritait bien  
Sa récompense.

GRIPANT

Vous en savez des nouvelles, vous. Baste, le défunt que vous gouverniez absolument était un franc hébété.

CHATON

Je songe à lui donner un successeur.

GRIPANT

Vous le seriez si vous vouliez.

CHATON

Je le veux et ne le veux pas. Voici ma situation : la veuve a résolu de ne donner la place de bailli qu'à celui qui l'épousera. Tout me dit qu'elle a grande envie de me mettre en charge.

AIR : *J'en dis du mirlirot*

Mais hélas ! je n'aime qu'Atathe !  
Et Pierrot enchante l'ingrate.

GRIPANT

Je n'en dis mot.

CHATON

Je crains que ma flamme importune  
Ne ruine ici ma fortune.

GRIPANT

J'en dis du mirlirot.

CHATON

Apprends mon projet. *Primo*, je veux épouser Agathe et pour y parvenir la brouiller avec Pierrot. *Secundo*, je vais, pour jouir toujours des revenant-

bons du bailliage, me servir de l'ascendant que j'ai sur l'esprit de mamade Triolet pour l'engager à remettre sa charge à un imbécile qui se contente de n'en posséder que le titre comme faisait le défunt.

GRIPANT

À quel heureux imbécile donnerez-vous la préférence ?

CHATON

Quand on cherche un sot, on a à choisir. J'ai d'abord Pierrot à mettre en jeu.

GRIPANT

Pierrot, bailli ! Vous n'y pensez pas.

CHATON

Ho ! que si, j'y pense. Je ferai d'une pierre deux coups si j'ai l'art d'inspirer de l'ambition à Pierrot : d'abord je le détacherai d'Agathe.

GRIPANT

Et madame Triolet, se fiera-t-elle à l'inconstance subite de Pierrot ? Elle s'y fiera sans hésiter.

AIR : *La poudre prend*

Notre veuve aisément  
S'imaginera faire un amant.

GRIPANT

Ce n'est pas la seule coquette  
Qui croit qu'au coup d'œil elle est jeune.  
Pan, pan, pan,  
La poudre prend,  
Et l'on est en feu dans l'instant.

Mais n'avez-vous que Pierrot à placer au siège vacant du bailliage ?

CHATON

J'ai encore monsieur Grosdos, ce riche fermier.

GRIPANT

Fi donc!

AIR : *Babébibobu*

Rien n'égale son ignorance,  
Il ne sait babébibobu.  
Ce n'est pas tout : de ce joufflu  
Rien n'égale aussi l'arrogance,  
C'est un franc fafefifofu.

CHATON

Et voilà précisément ce qui pourra causer son élévation. C'est mon fort à moi de prendre chacun par son faible; monsieur Grosdos est tel que je le souhaite et tel qu'il doit être.

AIR : de *Momus exilé*

C'est un glorieux de village;  
Chez les marquis, fierté sauvage  
Ne loge pas communément;  
Mais que son orgueil s'emménage  
Chez un rustre : c'est son partage,  
Il est là dans son élément.

(*Apercevant la veuve.*) Madame Triolet paraît. Elle m'a vu; la bienséance m'oblige à demeurer; va m'attendre.

## SCÈNE II

MADAME TRIOLET, CHATON.

TRIOLET, à part.

Abordons enfin monsieur Chaton et tâchons de pénétrer ses sentiments.

CHATON, *à part.*

La veuve va m'attaquer, mettons-nous donc en garde.

TRIOLET, *minaudant.*

AIR du *Pendu*

Monsieur Chaton, quand voulez-vous  
 Pour la charge de mon époux  
 Me choisir un sujet ? De grâce,  
 Songez qu'il faut remplir la place,  
 Que cela presse, presse... Au moins  
 J'ai toujours compté sur vos soins.

Ils me sont plus que jamais nécessaires car... car le seigneur du village veut y avoir incessamment un bailli. Il m'a fait dire encore ce matin qu'il ne me donnait que le reste du jour pour me déterminer sur le choix d'un sujet capable d'exercer cette charge.

AIR : *Lon lan la deriri*

Vous savez ce qu'il faut avoir,  
 Pour y bien faire son devoir,  
 Et chacun le repète,  
 Vous faisiez tout pour mon mari.

CHATON, *à part.*

Non, vraiment, Dieu merci.

TRIOLET

Dites-moi sans déguisement si vous... vous connaissez quelqu'un en état de...

CHATON

De vous donner un bon prix de cette charge.

TRIOLET

Eh ! mais, mais, il faut pourtant payer ici de sa personne.

CHATON

Que je suis distrait ! Je ne songeais pas que vous vouliez trouver un époux dans le bailli que vous ferez.

TRIOLET

Si vous avez pensé à cette circonstance d'une certaine façon... là, n'auriez-vous point... ne sauriez-vous point, dis-je, un cœur digne de... de...

CHATON

De lui confier vos deniers.

TRIOLET

Vous en revenez toujours à l'argent et ce n'est pas ce qui me tente ; je demande un...

CHATON

Un ?

[MADAME TRIOLET]

AIR : *Ho, ho, tourelouribo!*

Un sensible cœur qui soit capable...

CHATON

De quoi ?

TRIOLET

D'être mon appui ;  
De payer d'un feu durable  
Ce que je ferais pour lui.

CHATON

Craignez un cœur insolvable,  
Presque tous le sont aujourd'hui.

TRIOLET

Je crois cependant, monsieur Chaton, que je cautionnerais le vôtre, et si le cas arrivait que... mais j'aperçois Pierrot. Qu'il est fâcheux!

CHATON, *bas*.

Il ne l'est pas pour moi.

TRIOLET

Je vous laisse, monsieur Chaton. Que je vous revoie, s'il vous plaît, que je vous revoie bientôt... Et chez moi... je serai seule, m'entendez-vous.

CHATON

Que cette veuve est pressante! Il faut qu'elle soit bien pressée... Que j'ai d'obligation à Pierrot de m'en avoir délivrée! Il approche. Éprouvons s'il est susceptible d'ambigion et d'inconstance.

*SCÈNE III*

CHATON, PIERROT.

CHATON

Bonjour, monsieur Pierrot. Quelle santé! quelle physionomie riante!

PIERROT

Dès qu'on m'aborde, chacun s'écrie en me caressant le menton

*AIR : Prends, ma Philis*

Ce visage

Sans nuage

A toujours un air content.

Quelle face!

Elle efface

Celle du plus gros traitant.

CHATON

Mademoiselle Agathe doit se trouver fort heureuse d'avoir un amant aussi gai!

PIERROT

Je serais encore plus gai si madame la baillive ne lambinait pas tant sur le chapitre de mon mariage avec Agathe.

AIR : *Carillon de Mélusine*

Monsieur Chaton, oh, par ma foi,  
Si cela dépendait de moi,  
Je sablerais ce mariage  
Tout à l'heure et puis, quel tapage!  
Din dan don flin flin flon flon,  
Je ferais un beau carillon.

CHATON, *à part.*

Cette impatience amoureuse me chicane.

PIERROT

Tenez, monsieur Chaton, je soupçonne madame Triolet de vouloir faire carillon elle-même avant sa nièce.

CHATON

Tudieu! monsieur Pierrot, vous avez une pénétration...

PIERROT

Fort pénétrante.

CHATON

Cependant, je vois que vous ne faites pas assez travailler votre esprit.

PIERROT

Je le laisse souvent reposer.

CHATON

Dès que vous voudrez bien vous en servir, vous comprendrez aisément que les délais de madame la baillive vous disent et vous redisent qu'elle prétend réserver pour elle le mari qu'elle recule de donner à sa nièce.

PIERROT

AIR : *Bon bon derirette*

Eh ! quoi, la veuve m'aimerait !

CHATON

Et très bien vous établirait ;  
Bon bon bon derirette, bon,  
Bon bon bon derirette.

PIERROT

Holà, non non non, derirette.

Si la veuve est tentée de ma peau, tant pis pour elle.

CHATON

C'est plutôt tant pis pour vous, si vous méprisez le poste le plus considérable du village ; vous ne pensez pas aux prérogatives d'un bailli.

PIERROT

Vous ne pensez pas, vous, aux prérogatives d'un mari d'Agathe.

CHATON, *bas*.

Je n'y pense que trop.

PIERROT

Hom ! Petit bouchon d'Agathe, si j'étais bailli...

AIR : *Ô gué lon la*

Je serais infidèle.

Quelles douleurs !

Quoi, je perdrais ma belle

Et ses faveurs !  
Ses pincements, ses coups de pieds,  
Ses soufflets charmants... Monsieur, vous riez.

CHATON, *ironiquement*.  
Quelle perte cruelle  
Vous essuïeriez !

Que vous la répareriez bien, cette perte-là, lorsque vous agagneriez rapidement toute la grosse et menue monnaie des plaideurs.

PIERROT, *rêvant*.  
La grosse et le manue monnaie ! Vous me tenteriez, si...

CHATON, *à part*.  
Il rêve, continuons.

PIERROT, *soupirant*.  
La grosse et la menue monnaie !

CHATON  
Les plaideurs sont des êtres fort singuliers.

AIR du *Nouveau monde*  
En ruinant les bonnes gens  
Il vous font encor des présents...  
Ho ! les agréables manières !  
Qu'un plaideur est joli garçon !  
On lui fait payer la façon  
En lui donnant des étrivières.

(*Bas.*) Achevons de le débaucher. (*Haut.*) Un bailli ne se borne pas à vider la bourse de ses clients : il dépeuple leur basse-cour et la mange jusqu'au dernier didon.

PIERROT, *se réveillant vivement.*

Jusqu'au dernier dindon! *Che gusto!* Que vous embellissez la charge de bailli!

AIR : *Votre époux, belle laitière*

La poule dans la marmite,  
 À sa broche le poulet  
 Se rend à chaque visite ;  
 Le veau gras, le jeune goret,  
 Clic et claque  
 Et tique tique tac<sup>1</sup>,  
 Chez lui l'on mène à coups de fouet.

AIR : *Ah! que la forêt de Cythère*

On dirait qu'il a droit de chasse  
 En tous lieux et toute saison,  
 Tontaine ton ton ton ton ton ton ton ton,  
 À son croc à la fois il place  
 Le gibier et la venaison,  
 Ton ton ton ton ton ton ton ton tontaine  
 Tontaine tonton.

CHATON

Ma foi, monsieur Pierrot, vous possédez à fond la charge de bailli.

PIERROT

Cela ne m'empêchera pas de vous prendre pour mon secrétaire si... Adieu, je vais examiner ce que vous venez de me proposer et disséquer cette affaire-là jusqu'au dernider dindon.

*Chaton lui fait une révérence.*

---

1. Manuscrit : « taque ».

SCÈNE IV

CHATON, *seul*.

Pierrot va tout seul où je voulais le mener. Avertissons à présent Agathe de son inconstance ; cela les brouillera infailliblement et disposera peut-être l'amante piquée à écouter mes tendres désirs.

AIR : *Les filles de Nanterre*

Pour punir un volage,  
Souvent on se trahit,  
Et plus d'un mariage  
Se fait par le dépit.

Agathe paraît. Poursuivons l'ouvrage que je viens d'ébaucher.

SCÈNE V

CHATON, AGATHE.

AGATHE, *à part*.

Qu'est devenu Pierrot ? Il était ici...

CHATON

Bonjour, mademoiselle Agathe, que cherchez-vous ?

AGATHE

Je cherche Pierrot.

CHATON

Vraiment, vraiment, il est bien occupé depuis deux jours ; il ne quitte plus madame Triolet...

AGATHE

AIR : *Lanturlu*

S'il poursuit ma tante

C'est pour la prier  
 D'être un peu moins lente  
 À me marier.  
 Son ardeur constante  
 A pris le ton résolu.

CHATON

Lanturlu, lanturlu, lanturelu<sup>2</sup>.

AGATHE

Pourquoi-vous moquez-vous de moi ? Parlez.

CHATON

Je n'aime point à faire des rapports désagréables.

AGATHE, *vivement*.

Contraignez-vous pour me faire plaisir.

CHATON

Puisque vous m'y forcez, je ne vous cacherai rien.

AIR de *La serrure*

Apprenez donc, charmante Agathe,  
 Que Pierrot trahit vos beaux yeux.  
 L'ambition seule le flatte,  
 Il veut être bailli.

AGATHE, *gaiement*.

Tant mieux.

CHATON, *à part*.

Ho ! pour le coup, je suis hors de mesure.

---

2. Manuscrit : « Lanturelu lanturelu lanturelu ».

AGATHE, *gaiement.*

AIR : *Tout ci, tout ça*

Dès que Pierrot bailli sera,  
Tout ci, tout ça,  
Je serai dame du village ;  
Tout le monde m'honorera,  
Tout ci, tout ça,  
Et le jour de mon mariage,  
Quand la queue on me portera,  
Tout ci, tout ça...  
Que n'y suis-je déjà !

CHATON

Vous ne réfléchissez pas que Pierrot ne peut être bailli qu'en épousant votre tante.

AGATHE, *vivement.*

Non, Pierrot n'est point fait pour être bailli.

CHATON

Il ne pense pas comme vous.

AGATHE

AIR : *Belle brune*

Ha, le traître ! ha, le traître !

CHATON

Si vous vouliez le punir  
Un vengeur pourrait paraître.

AGATHE, *sans l'écouter.*

Ha, le traître ! ha, le traître !

CHATON

*AIR : Réveillez-vous, [belle endormie]*

Je connais quelqu'un très sincère  
 Et qui cependant n'est point sot,  
 Quelqu'un qui ne veut que vous plaire...

*AGATHE, avec transport.*

Que ce quelqu'un n'est-il Pierrot!

*(À Chaton, froidement.)* Et quel est ce quelqu'un, s'il vous plaît?

CHATON

Je suis incapable de feindre : c'est moi, belle Agathe.

*AGATHE, sèchement.*

C'est vous, monsieur Chaton.

CHATON

Oui, charmante personne, c'est moi-même.

*AGATHE, ironiquement.*

Eh! bien, vous-même,

*AIR : Prenez bien garde à votre cotillon*Supprimez votre passion. *bis*

Jamais avec émotion

Ma tante à votre occasion

Ne me dira : prenez garde à votre cotillon,

À votre cotillon.

*SCÈNE VI**CHATON, seul.*

Ce début-ci ne promet pas un trop heureux succès. Cependant mon coup

n'a pas manqué tout son effet ; Agathe et Pierrot seront brouillés... Ne nous décourageons pas ; il ne faut perdre l'espérance que le plus tard que l'on peut... Ha ! monsieur Grosdos avance. Sondons sa vanité.

SCÈNE VII

CHATON, *toujours chapeau et l'air soumis*, GROSDOS, *toujours couvert et l'air bouffant*.

CHATON, *se courbant*.

AIR : *Folies d'Espagne*

Monsieur Grosdos, l'honneur de son village  
Permettra-t-il au très soumis Chaton  
En l'assurant de son très humble hommage  
De lui marquer son respect très profond ?

GROSDOS

Ça est juste, je l'voulons bian, raspectez-moi.

CHATON, *l'admirant*.

Quel air supérieur ! Ah ! que la dignité de bailli siérait bien à monsieur Grosdos.

GROSDOS, *se quarrant*.

Oui-da, et monsieur Grosdos sierait bian itou à ste daignité de bailli, al en deviandrait bian pu daigne ; mais la Triolet a-t-elle assez de plomb dans sa petite çarvelle pour senti ce que je valons ?

CHATON

Je le sais, moi, monsieur Grosdos, ce que vous valez, et si vous me faites l'honneur de me charger de peindre vos perfections à madame Triolet...

GROSDOS

Ça n'est pas de refus.

CHATON

Vous savez que je tourne son esprit assez facilement.

GROSDOS

Si tu la rtorne bian, je nous retornrons de même.

AIR : *Du haut en bas*

J'ons des écus.

CHATON

Je sais quelle est votre richesse.

GROSDOS

J'ons des écus

Vieux et nouveaux et tant et plus.

CHATON

J'aime autre chose que l'espèce.

GROSDOS

Si ça revient, si ça te presse,

J'ons des écus.

CHATON

Daignez entendre ma requête ; si vous devenez bailli, il vous faut un secrétaire.

GROSDOS

Et qui sera bien occupé.

CHATON

Vous voulez donc vous tuer de travailler ?

GROSDOS

C'est tout le contraire : j' n'aurons pas la patience de lire le griffonnage des procès, j' prétends donc qu'on nous apporte ça tout maché comme à un juge

de conséquence ; et quien, Chaton, je te retians pour mon macheux.

CHATON, *s'inclinant*.

Je vous remercie de votre choix ; mais, monsieur, il y a une grâce à y ajouter, c'est la main d'Agathe.

GROSDOS

La main d'Agathe ! moi ! Tu gausses, garçon !

CHATON

Si par mon industrie je vous fais épouser madame Triolet, ne deviendrez-vous pas l'oncle de mademoiselle Agathe, et ne pourrez-vous pas alors la marier à votre fantaisie ?

GROSDOS

AIR : *Ah ! quel drôle voilà*

Quoi, de not' secrétaire

Je ferions not' neveu !

À queu jeu

Jourions-je donc pour faire

Un coup comme stilà ?

Nenni-da,

J' n'entends pas mal son affaire,

Ho ! queu drôle voilà !

CHATON

Je conviens que le prix que je demande est fort, mais que ne donne-t-on pas pour être le premier de son village !

GROSDOS

Le pramier de trétous ! Ça est bian d'être le pramier ! on ne va jamais le darnier.

CHATON, *lazzi de respect.*

AIR : *Lampons*

Chacun lorsque vous passez *bis*  
 Avec des airs empressés *bis*  
 Et civile contenance *bis*  
 Vous lâche sa révérence.

(*Il le salue.*)

GROSDOS

Pu bas, pu bas !

CHATON

Jusqu'à terre.

GROSDOS

Encor pu bas.

Et nous je passerons fièrement nos chemins sans toucher un tantinet à nos chapiau, ça est bian noble, da. Allons, mon ami, ça me détermine, je te faire mari d'Agathe. Mais voici le vin du marché !

AIR : *Et non, non, non, je n'en veux pas davantage*

La parenté je te tronque,  
 Quand tu m' feras compliment,  
 Qu'eun' fois par mois tant seulement.

CHATON

Qu'une fois ! quel esclavage !  
 Moi qui chérirai ce nom !

GROSDOS

Et non, non, non,  
 Point de neveu davantage.

CHATON

Je vous obéirai.

GROSDOS

Tu fras bian, mon secrétaire. Adieu, dépêche-toi de boutre la main à la pâte.

AIR : *Je suis la fleur [des garçons du village]*

*(S'en allant.)*

Je f'rons la fleur des juges de village

Je f'rons la crème des baillis,

Q'j'aurons bon air au siège du bailliage

Quand j' s'rons tout plein de fleurs de lis.

*SCÈNE VIII*

CHATON, *seul*.

Je tiens monsieur Grosdos dans mes filets; je choisirai entre Pierrot et lui suivant les dispositions de madame Triolet... Il est question à présent de l'amener à mon but... Elle vient. Je veux faire rompre la glace par monsieur Gripant; allons lui donner mes instructions.

*SCÈNE IX*

MADAME TRIOLET, JAVOTTE.

TRIOLET

Quoi, Javotte, votre cousin le collecteur vous a dit que monsieur Grosdos m'aime.

JAVOTTE

Non, qu'il a envie d'être bailli.

TRIOLET

AIR : *Diablezot*

Vous avez fort mal entendu ;  
 Sans doute il disait qu'à mes charmes  
 Grosdos s'est depuis rendu,  
 Que sa tendresse et ses alarmes  
 Par discrétion il m'a tu<sup>3</sup>.

JAVOTTE

Non, il vantait votre richesse,  
 Il vous appelait le gros lot,  
 Mais de charmes et de tendresse,  
 Pas un mot.

TRIOLET

Vous êtes une petite sotte qui entendez toujours de travers ; allez voir où est monsieur Chaton et revenez me le dire chez moi. Je le croirais sous ses arbres où il se promène souvent.

*Javotte sort.*

SCÈNE X

MONSIEUR TRIOLET, PIERROT.

TRIOLET, *seule.*

Je ne suis pas fâchée de l'amour de monsieur Grosdos, il pourrait faire parler monsieur Chaton.

PIERROT, *dans la coulisse, chante.*

À son croc tour à tour il place  
 Le gibier et le venaison.

*(Entrant.)*


---

3. *Sic.*

Ton ton ton ton ton ton ton ton ton  
Tonton tontaine  
Tontaine tonton.

(*Apercevant madame Triolet.*) Ah! voici ma pourvoyeuse de gibier et de volaille.

TRIOLET, *à part.*  
Pierrot va m'étourdir de ma nièce. Fuyons.

PIERROT  
Eh! la, la, restez, madame Triolet.

AIR : *Charivari*  
Ne soyez point tant honteuse.  
Monsieur Chaton  
Sur votre flamme amoureuse  
M'a fait leçon.  
Ma veuve, on vous prépare ici  
Charivari.

TRIOLET, *interdite, à part.*  
Ô ciel! le perfide Chaton aurait-il eu la noirceur de se vanter de mes avances tandis qu'il feint de ne les pas apercevoir?

PIERROT  
AIR : *Vous parlez gaulois*  
Quoi, la pudeur vous assassine?  
Elle a plaqué sur votre mine  
Son rouge gaulois. *bis*  
Ne faites pas tant la discrète;  
Une veuve doit être faite  
À parler français<sup>4</sup>. *bis*

---

4. Orthographe maintenue pour la rime.

Vous devenez encore plus interdite. Ouais, monsieur Chaton ne m'a pas averti que vous étiez une Agnès.

TRIOLET, *bas.*

Indigne Chaton! (*Haut.*) Au moins, Pierrot, n'allez pas croire...

PIERROT

Ho! si, je croirai. Je suis très croyant, moi. Tenez, malgré toutes vos négations affirmatives, je crois très fermement que vous avez une très sérieuse intention de me faire bailli.

TRIOLET, *à part.*

Autre soupirant! Je l'ai enlevé à ma nièce; Tous les cœurs me viennent.

AIR : *Ouiche*

(*Haut, minaudant.*)

Cher Pierrot, montrez-vous plus sage,  
J'ai pitié de votre erreur.  
Gardez-vous bien d'être volage,  
Je vous le dis sans aigreur.

PIERROT

Ha, ha, ha!  
Ouiche, ouiche!  
C'est bien de cette façon-là  
Que l'on me triche,  
Ouiche, ouiche!  
Eh, oui-da!

Je devine ce qui vous empêche de toper : vous craignez... Au moins je ne suis pas aussi malingre que le défunt.

AIR : *Cahin caha*

Je suis bon drille,  
Pierrot boit, chante, rit,

Chiffonne, divertit ;  
Si son bien est petit  
Il a grand appétit ;  
Il a l'humeur gentille.  
Et c'est toujours comme cela !

De mon encolure  
Acceptez l'augure,  
Je fais feu qui dure,  
Rien chez moi, j'en jure,  
Jamais ne va }  
Cahin caha. } *bis*

Si vous en doutez, hem, il n'y a qu'un mot qui serve.

TRIOLET

AIR : *Boire à son tirelire*

Vous avez donc du goût  
Qui fortement vous presse  
De m'aimer...

PIERROT

Point du tout.

Je vais de votre nièce  
Trahir l'ardeur  
Et la douceur  
Malgré mon tirelire lire,  
Malgré mon toureloure loure,  
Malgré mon cœur.

C'est monsieur Chaton qui m'a rapporté que vous aviez des desseins sur mes charmes.

TRIOLET, *bas*.

Le fourbe médite quelque trahison. (*Haut, sèchement.*) Pierrot, si vous continuez, j'avertirai Agathe de votre inconstance.

*SCÈNE XI*PIERROT, *seul.**AIR : Tuton tutaine*

Est-ce ainsi que la Triolet  
 Brûle pour moi d'un feu follet ?  
 Tuton tuton tutaine  
 Et tu tu tu,  
 Me voilà tondu !  
 Et ton ton ton,  
 Adieu le didon,  
 La poule et l'oison  
 Le maudit Chaton  
 Ne m'a pour ma part  
 onné qu'un renard,  
 Tuton tuton tutaine.

Ouf! Agathe vient ici; cachons-lui bien mon inconstance.

*SCÈNE XII*

AGATHE, PIERROT.

PIERROT, *affectant un air gai.*

Bonjour, ma chère Agathe, que je me suis ennuyé de votre absence!  
 Dédommangez-moi un peu de mes chagrins.

*AIR : Encor vit-on*

Souffrez que mon feu se démène  
 Et de ma chaîne  
 Ne serrez pas les nœuds si fort.  
 Quand on me gêne,  
 C'est une mort;  
 Mais quand une beauté plus douce

Ne me repousse  
Seulement que pour la façon,  
Encor vit-on.

AGATHE, *ironiquement.*

Eh ! monsieur, vous oubliez votre grandeur.

PIERROT

AIR : *Et et et et et et et et*

À qui parlez-vous, de grâce ?

AGATHE

C'est à monsieur le bailli,  
i i i i i i i.

Il mérite cette place ;  
De droiture il est rempli,  
I i i i i i i.

Que ce juge d'importance  
Va briller à l'audience.

PIERROT, *à part.*

Je suis vendu, c'est un fait.

AGATHE, *le saluant ironiquement.*

Faisons-lui ma révérence.

PIERROT

J'aime mieux un soufflet. Mais, mademoiselle Agathe, je ne comprends rien à cette plaisanterie-là.

AIR de *L'Horoscope accompli*

Parlez, ai-je pu vous déplaire ?

AGATHE

Quel soin trouble votre cerveau ?

PIERROT

C'est de mètre si sévère.

AGATHE

Songez à votre rang nouveau.

PIERROT

Traitez-moi comme à l'ordinaire,  
Rossez-moi, pincez-moi, ma chère.

AGATHE, *faisant la révérence et s'en allant.*

Je sais trop le respect qu'ici  
Je dois à monsieur le bailli.

### SCÈNE XIII

PIERROT, *seul.*

Je mérite ces brocards. Ouf, jamais je ne l'ai tant aimé que depuis qu'elle se moque de moi. Il faut pourtant que je l'apaise. Cela ne me sera pas difficile.

AIR : *De mon lanla*

Au courroux de la poulette  
J'opposerai mes appas ;  
Quoique son dépit projette,  
Que ne pardonne-t-on pas  
En faveur d'un landerirette,  
D'un grand garçon frais, gros, et gras.

Allons d'abord trouver... Mais monsieur Grosdos me regarde du haut de sa grandeur ; ne lui cédon pas le terrain.

SCÈNE XIV

GROSDOS, PIERROT.

*Pierrot fait un jeu muet avec Grosdos qui veut prendre la droite sur lui. Pierrot la garde obstinément.*

GROSDOS, *bas.*

L'impertinent a pris le haut du pavé avec un homme comme moi. (*Haut.*)  
Vous me voyez et vous ne branlez pas votre chapiau !

AIR : *Jean Gille*

D'où vient qu'il est immobile ?

PIERROT

Jean Gille, sot Gille, sot Jean,  
Le votre est-il plus agile ?  
Grand Gille,  
Je le vois sur votre tête imbécile  
Toujours permanent.

GROSDOS

Lia bien de la différence.

PIERROT, *se moquant, chante.*

Lia bien de la différence  
D'une femme à un fagot.

GROSDOS

Lia bien de la différence  
D'un bailli à Pierrot.

J'allons... Suffit, [ri]ra bien qui rira le dernier.

PIERROT, *alarmé.*

Sérieusement, est-ce que vous allez épouser la baillive ?

GROSDOS

Oui, si al prend la libarté de me demander al-même en mariage.

PIERROT, *ôtant son chapeau et cédant la droite à Grosdos.*

Ha! monsieur Grosdos, je vous demande excuse, vous allez être oncle d'Agathe, protégez-moi.

GROSDOS

AIR : *Du haut en bas*

Je le varrons.

PIERROT

Quoi, tiendrez-vous votre colère?

GROSDOS

Je le varrons,  
Et si je vous pardonnerons.

PIERROT

Si mon mariage on diffère,  
Mon enterrement va se faire.

GROSDOS

Je le varrons.

Je consultrons su tout ça not secrétaire Chaton.

PIERROT, *bas.*

Ouais, Chaton partout. Je crois que le fripon nous trompe tous.

SCÈNE XV

MADAME TRIOLET, GROS DOS, PIERROT.

TRIOLET, *avec transport, à Pierrot.*

Au moins Pierrot, Chaton veut vous supplanter : il est amoureux d'Agathe...  
Le fourbe, il l'adore. Le scélérat, que je le hais à présent !

PIERROT

Quelle bonté ! Vous vous fâchez de sa trahison comme si vous en souffriez.

GROS DOS, *à part.*

La veuve vient nous reluquer, ne faisons semblant de rien.

TRIOLET, *toujours vivement.*

Comme je sortais d'avec le confident du perfide qui était venu me parler  
en son nom d'une certaine affaire qui sûrement ne se fera pas,

AIR : *Aïe, Janette*

De la porte du salon,  
J'ai vu sans en être vue  
Aux pieds d'Agathe Chaton.

PIERROT

N'avez-vous point la berlue ?  
Aïe, aïe, aïe.

TRIOLET

Le traîte me tue,  
Le traîte, aïe, aïe, aïe.

Je ne lui pardonnerai jamais.

PIERROT

Je vous suis bien obligé.

GROSDOS, *à part.*

Morgué, madame Triolet à un bon cœur, ça me dispose bian pour elle.

TRIOLET, *apercevant Grosdos.*

Eh ! c'est monsieur Grosdos qui se promène là ; j'aime fort son respectueux silence.

*SCÈNE XVI*

MADAME TRIOLET, AGATHE, GROSDOS, PIERROT.

AGATHE, *avec trouble.*

Ma chère tante, je suis enfin obligée de me plaindre à vous des importunités de monsieur Chaton.

TRIOLET, *aigrement.*

AIR : *Et autre chose itou*

Je sais comme il caquette  
Quand il est loin de nous.

AGATHE

Sans cesse il me répète  
Qu'il m'aime mieux que vous  
Et autre chose itou.

TRIOLET

Quoi ?

AGATHE

Je n'ose le dire.

PIERROT

Et autre chose itou !

TRIOLET, *vivement.*  
Il faut nous dire tout.

Car...

PIERROT  
Car j'ai aussi à me plaindre de lui, moi : c'est ce fripon-là qui m'a barbouillé dans l'esprit de ma chère Agathe.

GROSDOS  
Morgué! Tout le monde se plaint de ce Chaton-là. Ne m'aurait-il point aussi bâillé quelque coup de griffe?

PIERROT, *à madame Triolet.*  
Et vous, madame Triolet,

AIR : *De quoi vous plaignez-vous*  
De quoi vous plaignez-vous?  
Je crains qu'il ne vous enjôle!  
De quoi vous plaignez-vous?

TRIOLET, *avec fureur.*  
Je vous vengerai tous.

PIERROT  
J'aperçois de loin le drôle.

TRIOLET, *se radoucissant.*  
Écoutons ce qu'il dira.

PIERROT  
Oui, je médite un rôle  
Qui le démarquera.

Il faut que vous l'écoutez, madame Triolet, mais sans qu'ils vous écoute, lui; tenez, cachez-vous chacun derrière un de ces gros arbres, et moi je ferai jaser notre vendeur de mithridate.

AGATHE

AIR : *Que faites-vous, Marguerite*  
 Chaton a trop de malice.

PIERROT

C'est ce qui le blouera :  
 Plus il me croit un novice  
 Et moins il se défira.

Il approche avec son Gripant. Prenez vos postes et motus.

SCÈNE XVII

MADAME TRIOLET, GROSOS, AGATHE, *cachés chacun*  
*derrière un arbre*, PIERROT, CHATON, GRIPANT.

*Pierrot au fond du théâtre fait des lazzi pour empêcher les cachés*  
*de se montrer; Chaton sans le voir tous parle à Gripant.*

CHATON, *à Gripant.*

Dites-moi, mon féal, avez-vous bien insinué à madame Triolet que je suis  
 seul capable d'exercer la charge de bailli ?

PIERROT, *aux cachés.*

Voici un plan tout neuf, faites-y attention.

GRIPANT, *à Chaton.*

Si vous le voulez, vous serez bailli dès ce soir. La crédule veuve a gobé à  
 merveille tous mes hameçons. Mais vous n'aimez donc plus Agathe ? Je vous  
 félicite de votre changement.

PIERROT, *à part.*

Et moi aussi.

CHATON, à Gripant.

En quittant tantôt Agathe, la raison m'a éclairé et m'a fait voir que je perdais mes soupirs, mon temps et ma fortune.

GRIPANT

Auprès d'une petite mijaurée.

PIERROT, à part, le menaçant.

Monsieur Gripant, je vous apprendrai à parler de mes amours!

CHATON

J'ai reviré de bord.

([Il] déclame.)

Je vais très fortement tenter de rendre notre  
La charge que tantôt je voulais pour un autre;  
Penser à l'argent seul, c'est mon projet nouveau :  
N'est-il pas héroïque et digne d'un manceau?

GRIPANT

Ho! pour le coup, voilà le Mans tout pur. Victoire!  
Les échos de Domfront publiront votre gloire.

CHATON

Hélas! croiras-tu, mon cher Gripant, qu'après avoir formé ce projet que tu vantes, j'ai eu la faiblesse d'aller retomber une seconde fois aux genoux d'Agathe.

GRIPANT

Fi! vous méritez le fouet.

PIERROT, à part.

Il mériterait mieux que cela. (*Aux cachés.*) En avez-vous assez?

TRIOLET, avançant la tête.

Je crois qu'au fond il m'aime.

PIERROT, *la repoussant.*

Ho ! puisque vous croyez si fort à crédit, je veux qu'il vous donne encore une dose de sincérité. Attendez !

(*Il se montre en chantant.*)

[*Refrain*]

Çà, que je te mette  
Un verre à la main.

CHATON, *à Gripant.*

Bon, Pierrot arrive fort à propos, j'ai besoin de ce benêt-là dans ma situation présente, je vais l'employer.

AIR : *Landeriri*

(*À Pierrot.*)

Vous voilà gai comme un pinson.

PIERROT

Oui, je suis gai, monsieur Chaton.

Landerirette.

Très gai de vous tenir ici.

CHATON, *riant.*

Demeurons-y.

PIERROT, *à part.*

Commençons par débrouiller ce qui me concerne. (*Haut.*) Comment gouvernez-vous la belle Agathe ?

CHATON

La belle Agathe ! Qu'en voulez-vous dire ?

PIERROT

Qu'en voulez-vous faire, vous ?

AIR : *Mirlababibobette*

On dit que l'on ne voit que vous  
Mirlababibobette  
À ses genoux.

CHATON, *bas, à Gripant.*  
D'où sait-il ma flamme secrète ?

PIERROT  
Mirlbabi serlababo mirlababibobette  
Serlababorita  
Est-on bien là ?

GRIPANT, *bas, à Chaton.*  
Tenez bonne contenance.

CHATON, *bas, à Gripant.*  
Ne t'embarrasse pas. (*Haut et riant, à Pierrot.*) Ha, ha, ha ! la plaisante  
aventure !

PIERROT  
Je ne la trouve pas moi si plaisante.

CHATON, *riant toujours.*  
J'ai oublié tantôt de vous avertir que j'allais travailler à vos affaires.

PIERROT  
Ventrebille ! quel travail !

CHATON  
Comme je vous destinais pour être notre bailli, j'ai voulu éprouver si la  
légèreté d'Agathe ne favoriserait pas mon projet, mais ma foi, cette fille-là ne  
peut aimer que vous.

AIR : *Sans sonner mot*  
Mon cher, il faut trancher le mot :

Agathe est faite pour Pierrot,  
 Agathe, je l'avoue ici  
 Est votre lot.     *bis*

PIERROT, *se quarrant.*  
 Et moi ne suis-je pas aussi  
 Son vrai balot?     *bis*

CHATON, *bas, à Gripant.*

Ceci va bien. (*Haut, à Pierrot.*) Si vous pensez comme cela, je ne dois plus songer à vous faire bailli.

PIERROT  
 AIR : *Lère la*  
 D'Agathe je veux seulement  
 Le bailliage et certainement  
 J'i vaquerai sans secrétaire.  
 (*À part, se moquant de Chaton.*)  
 Lère la  
 Lère lan lère,  
 Lère la.

GRIPANT, *à Pierrot.*  
 Fort bien cela.

Mais ce sera encor mieux

AIR : *Ho! que si*  
 Si de l'emploi de bailli  
 Par vos soins il devient maître.

PIERROT  
 Il n'en voudrait pas, peut-être.

CHATON

Ho! que si.

PIERROT, à *Chaton*.

Je vois bien ce qui vous tente :  
C'est notre veuve charmante.

CHATON, avec *dédain*.

Ho! que nenni!

*Madame Triolet veut se montrer; Grosdos la retient.*

PIERROT, à *Chaton*.

AIR du *Régiment de la Calotte*

Le bailliage vous siéra bien ;  
À coup sûr vous n'y perdrez rien.  
Vous êtes docteur en pratique  
Et surtout en arithmétique.  
Que vous allez...

*(Lazzi de prendre de l'argent.)*

Mais, à propos,  
Que deviendra monsieur Grosdos ?

CHATON

Monsieur Grosdos radote.

GRIPANT

Il est joli  
Pour faire un bailli  
De la calotte !

*Monsieur Grosdos veut paraître à son tour et madame Triolet le retient.*

PIERROT, *aux cachés.*

AIR du *Pendu*

Or écoutez, petits et grands,  
Comme on est la dupe des gens.

CHATON

De quelle gens parlez-vous là ?

PIERROT

Des gens... des gens qui m'ont fait un mauvais rapport du service d'ami que vous m'avez rendu auprès d'Agathe. Mais laissons cela. Qu'attendez-vous de ma capacité dans la conjoncture présente ?

CHATON

Une bagatelle : je ne vous demande que de ne point parler à cette écervelée de madame Triolet de ce que j'ai fait pour vous auprès d'Agathe.

GRIPANT

Et pour prix du petit secret qu'il exige de vous, il vous donnera Agathe pour femme. (*À Chaton.*) N'est-ce pas là ce que vous voulez faire en faveur de monsieur Pierrot ?

CHATON

Justement.

PIERROT, *à Chaton.*

AIR : *O reguingué*

Pour marier Agathe ainsi,  
Quel droit avez-vous ? Dieu merci,  
Vous n'êtes pas son père.

GRIPANT, *à Pierrot.*

Ami,

Il est vrai qu'il n'est pas son père ;  
Pour son oncle, il ne s'en faut guère :

Il me l'a assuré cent fois.

TRIOLET *accourant avec fureur, dit avec transport :*

MÊME AIR

Pour le prouver à tous ici  
Je fais monsieur Grosdos bailli.

GRIPANT, *à part.*

La bonne preuve que voici.

GROSDOS, *à part, se quarrant.*

J' savions bian nous que la douairière  
Nous recharcherait la première.

TRIOLET, *à Pierrot.*

Et vous, Pierrot, vous épouserez aussi ma nièce ce soir.

PIERROT, *embrassant Agathe.*

Il y a longtemps que cette besogne-là devrait être faite.

CHATON, *à Gripant.*

Allons, mon fidèle camarade, toi qui m'as fait mille serments de ne jamais m'abandonner,

AIR : *On n'aime point dans nos forêts*

Partons, dans ce village-ci  
Pour nous il n'est plus rien à faire.

GRIPANT, *sèchement.*

Partez seul, moi je reste ici.

*(Montrant Grosdos.)*

Monsieur va prendre un secrétaire,  
Pour cet emploi je serai bon.

GROSDOS

Oui, s'il y faut un grand fripon.

CHATON, *riant.*

Parbleu! mon cher Gripant, tu vient de me trahir en face avecu n front d'airain qui mérite ma plus parfaite estime. Viens, mon digne ami, associe-toi à ma fortune, l'amour ne la fera pas toujours échouer.

*([II] déclame.)*

Partons, mon cher Gripant, comme un grand fourbe, et toi  
Comme le favori d'un homme tel que moi.

*Chaton et Gripant sortent ensemble fièrement.*

PIERROT

Bon voyage aux deux bons amis; nous nous en trouverons tous bien.

### SCÈNE XVIII

MADAME TRIOLET, MONSIEUR GROS DOS, AGATHE,  
PIERROT, JAVOTTE.

JAVOTTE

AIR : *Gardez vos moutons*

Pour fêter son bailli nouveau  
Le village s'apprête;  
Le berger même du château  
Pour être de la fête  
Quitte ses moutons,  
Lirette, liron,  
Quitte ses moutons,  
Lirette.

PIERROT, *à Grosdos.*

Eh! pardi, voilà tout le beau monde du pays en campagne pour vous faire la révérence.

SCÈNE XIX

MADAME TRIOLET, MONSIEUR GROS DOS, AGATHE,  
PIERROT, COLETTE, UN GENTILLÂTRE ET UNE DEMOISELLE  
DE VILLAGE, LE MAGISTER, LA MEUNIÈRE, LE BARBIER, LE  
MESSIER, LE BERGER, UNE BERGÈRE, LE COLLECTEUR.

*Ils se saluent tous confusément et Grosdos ne fait que toucher son  
chapeau.*

GROS DOS, *chante.*

[AIR]

Voyez trétous dans mon pourpoint  
Un bailli comme on n'en voit point.

LE CHŒUR

Voyez, voyez dans son pourpoint  
Un bailli comme on n'en voit point.

GROS DOS

Chaton, menteur, perfide et traître,  
Voulant tromper s'est trompé li;  
Je le fais décamper et moi je sis bailli,  
La tricherie en reviant à son maître.

LE CHŒUR

La tricherie en revient à son maître.

JAVOTTE

Certain époux volage et traître  
D'hymen voulant frauder les droits  
Son habile moitié les frauda mieux cent fois  
La tricherie en revient à son maître.

LE CHŒUR

La tricherie en revient à son maître.

*On danse.*

AGATHE

[AIR]

Agréable jeunesse,  
 Aimez sincèrement.  
 Les détours et l'adresse  
 Ne sont pas d'un amant.  
 Que la seule tendresse  
 Seconde votre espoir.  
 La meilleure finesse  
 Est de n'en point avoir.

LE CHŒUR

La meilleure finesse  
 Est de n'en point avoir.

PIERROT

Sous blonde chevelure  
 Couvrir des cheveux blancs,  
 Pareille couverture  
 Ne trompe pas longtemps.  
 Amour, quand la vieillesse,  
 Ressens votre pouvoir,  
 Sa meilleure finesse  
 Ne dure pas un soir.

LE CHŒUR

La meilleure finesse  
 Ne dure pas un soir.

*On danse.*

VAUDEVILLE

I

Vous qui voulez vous amuser  
    Au doux jeu d'amourette,  
Attachez-vous à la grisette  
Qui ne sait pas encor ruser ;  
Défiez-vous de la coquette,  
Qui sait trop bien, trelintintin,  
Qui sait trop bien jouer au fin.

2

Autrefois la fidélité  
    Régnaît en amourette,  
Jamais l'inconstance coquette  
N'enlaidissait une beauté.  
À présent la simple grisette  
Ne sait que trop, trelintintin,  
Ne sait que trop jouer au fin.

3

Fille que poursuit un garçon  
    Ne doit sur la promesse  
Avant l'hymen de sa tendresse  
Lui livrer un échantillon :  
Cela nuirait fort à la pièce.  
Dans ce trafic, trelintintin,  
Il faut savoir jouer au fin.

4

La femme d'un vieux procureur  
    Est sans inquiétudes  
Lorsqu'elle voit dans son étude

De jeunes clercs remplis d'ardeur ;  
Sans trouver la retraite rude,  
Elle sort peu, trelintintin.  
N'est-ce pas là jouer au fin ?

5

De Fanchon l'époux libertin  
Va cajoler Nanette.  
Fanchon, patiente et discrète,  
Ne s'en plaint pas : c'est que Lubin  
Sais la consoler en cachette.  
Ainsi Fanchon, trelintintin,  
Avec son mari joue au fin.

6

*(Au public.)*

Notre style est simple et badin,  
Mais aussi c'est le nôtre.  
Lorsque nous en prenons un autre,  
Les censeurs nous mènent bon train ;  
Qui joindrait leur suffrage au vôtre,  
Ho ! pour le coup, trelintintin,  
Ce serait jouer au plus fin.

FIN